

## 21

## CONFIRMATION DE LA RÉALITÉ HISTORIQUE DE L'EXODE - 1

**L'exode d'Israël hors d'Égypte est un des épisodes bibliques les plus contestés  
Pourtant certains faits sont difficiles à nier, et cet épisode revient sur le point crucial de la datation**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Je suis effaré par tous les articles et émissions TV qui parlent de l'Exode comme d'un mythe. Cela revient à rejeter le fondement et à nier l'identité même d'Israël : C'est-à-dire la sortie miraculeuse d'Égypte - suivie du don de la Torah.

C'est affirmer exactement l'opposé de très nombreux textes bibliques précis. Et donc en substance, c'est s'attaquer frontalement au culte à l'Éternel - qui est le cœur, le sujet central - de la révélation faite à Moïse dans le désert. Et en reniant la source même de la sacrificature - le sacrifice qui est au cœur de la relation avec l'Éternel - c'est le rejet du fondement même du sacrifice de Jésus, et de la nécessité absolue de Sa crucifixion !

Rejeter l'Exode, c'est rejeter toute la Bible.

Je ne reviens pas sur l'historicité des patriarches vue précédemment, ni sur la présence des Israélites en Égypte - mais aujourd'hui je vais me concentrer plus précisément sur le récit biblique et l'histoire égyptienne. Je signale tout de même que pour intimider les chercheurs, il a été dit que puisque la Bible est un livre "religieux", tous ses éléments historiques devaient être pris avec la plus grande méfiance. Quelle hypocrisie ! La quasi-totalité des textes antiques, qu'ils viennent d'Égypte, ou n'importe où au Proche-Orient sont remplis de divinités, de prières et de rituels religieux. On y rencontre : Mardouk, Ishtar, Bel, Sin - Horus, Amon, Ré, Hathor et des quantités d'autres ! Et pourtant, personne n'a jamais remis en question l'historicité des pharaons et de leur histoire...

Plus sérieusement, comme déjà expliqué, puisque les égyptiens allaient jusqu'à marteler et recouvrir les inscriptions compromettantes - il est totalement illusoire d'espérer trouver un relief ou une inscription évoquant le drame - pour l'Égypte - du départ de tout un peuple, et de la série d'événements cataclysmiques qui ont frappé le pays et sa population.... Un détail encore, concernant la présence des hébreux en Égypte : Il est quasi impossible, au niveau des vestiges archéologiques, de faire la différence entre des restes du quotidien laissés par des familles égyptiennes et ceux laissés par les israélites. N'étant pas chez eux, sans identité ni organisation propre, soumis et travaillant pour les égyptiens, les descendants de Jacob vivaient de façon très proche et utilisaient vraisemblablement le même type d'ustensiles de cuisine, de poterie et d'éléments du quotidien. Donc au niveau archéologique, les indices pour les différencier sont obligatoirement extrêmement maigres.

Une toute première réflexion - de bon sens.

On sait - historiquement - que la Pâque qui commémorait la sortie d'Égypte, a été célébrée à l'époque des rois d'Israël. De plus, un de ces récits fait même référence à sa célébration à l'époque des Juges - soit une centaine d'années seulement après l'Exode. Nier la réalité de l'exode devient alors très difficile !

Autre élément complémentaire : La généalogie des sacrificateurs devait être conservée pour être sûr de leur ascendance. La règle était très stricte : seul un descendant d'Aaron pouvait être sacrificateur. Donc quand le roi David par exemple, 450 ans après l'Exode, fait allusion à la lignée d'Aaron et de Lévi, ou quand Salomon établit les sacrificateurs dans leur service au Temple, cela montre que le culte lévitique existait depuis fort longtemps et qu'on connaissait précisément toute la lignée des sacrificateurs remontant jusqu'à Aaron. Il devient donc très difficile, ici encore, de gommer la réalité historique d'Aaron - Aaron qui n'est autre que le frère de Moïse ! Ces généalogies étaient même si scrupuleusement conservées que 15 siècles plus tard, Luc, le grand historien du Nouveau Testament, peut préciser dans son Évangile que les parents de Jean-Baptiste étaient tous deux descendants d'Aaron !

Un deuxième indice - indice matériel cette fois - concerne le matériau de construction. On sait qu'en Mésopotamie, les bâtisseurs utilisaient des briques, faites à partir d'argile moulé, qui étaient ensuite durcies en les faisant cuire au feu. Notez en passant que c'est d'ailleurs tout-à-fait conforme au récit de la Genèse, qui indique ce mode de fabrication lors de la construction de la tour de Babel. Or curieusement le récit de l'Exode ne parle pas de cuisson, mais mentionne à la place l'utilisation de paille. La question est donc simple ! Est-ce qu'en Égypte, contrairement à la Babylonie, on fabriquait réellement des briques en utilisant de l'argile mélangé à de la paille ??

Cette fois encore, la réponse est oui. Précisément dans le delta du Nil, on utilisait exclusivement de l'argile, mais comme le dévoile la complainte retrouvée sur ce papyrus : Pour fabriquer les briques égyptiennes, il fallait des hommes - et - de la paille. Et les briques étaient alors simplement séchées au soleil. Des recherches ont montré que l'ajout de la paille donnait des briques 3 fois plus solides que les simples briques faite d'argile crue, séchées au soleil. La raison en est que la paille, en se décomposant, créait de l'acide humique, acide qui réagissait avec l'argile et le durcissait. De plus - autre détail intéressant - c'est la mention de quotas de briques - quantité exigée par le pharaon de l'exode - quotas dont on a effectivement retrouvé la trace en Égypte, mentionné dans cet autre papyrus. Encore un élément précis, impossible à inventer lui aussi. Ici, on voit une représentation en bois d'un moule permettant de fabriquer les briques - cet objet a été retrouvé dans une tombe de la 12<sup>ème</sup> dynastie. Et je vous ajoute encore d'autres indications encore dans les notes sous la vidéo.

Il faut mentionner ici un autre détail textuel, qui a été utilisé pour tenter de discréditer la Bible.

Il s'agit de l'absence des noms des pharaons cités dans le livre de l'Exode. Dans les 5 livres de Moïse, il est question de plusieurs pharaons, que ce soit à l'époque de Joseph, puis pendant la période d'oppression ou enfin lors de la confrontation avec Moïse - mais leurs noms ne sont jamais indiqués. De ce constat, les contradicteurs ont évidemment conclu que l'auteur du récit ne connaissait pas leur vrai nom, et donc que ce récit devait avoir été inventé. C'est le raisonnement habituel. Mais en fait, la réalité est toute différente. Le mot égyptien "Pharaon" - "Per-Aa" - qui signifie "Grande Maison", désignait à l'origine le palais du Roi. Puis plus tard, à l'époque du Nouvel Empire, ce mot a été utilisé pour désigner le Roi lui-même. On le voit apparaître dans les inscriptions à partir de Thoutmosis III, au 15<sup>ème</sup> siècle avant Jésus, puis par la suite pendant environ 4 siècles.

Les chercheurs ont remarqué qu'à cette époque les Égyptiens ne mentionnent pas les noms des rois. Par exemple, dans les annales de Thoutmosis III, le roi de Kadesh qui a suscité une rébellion contre la puissance égyptienne est appelé "ce misérable ennemi de Kadesh". Lorsque les scribes dressent la liste du butin pris à Meguido, ils nomment le roi adverse "le prince" ou "le prince de Meguido" - mais ils ne donnent pas son nom. Après Thoutmosis III, le pharaon Amenhotep II fait la même chose, et parle par exemple des "7 chefs", sans nommer les dirigeants du peuple adverse.

Dans une autre stèle où il rapporte les campagnes menées en Édom, en Canaan et en Syrie, Amenhotep II ne donne aucun nom des rois vaincus. Et c'est encore vrai lorsqu'il parle des dirigeants Hittites ou de Babylone. Aucune mention de leur nom dans les récits égyptiens - uniquement leur titre.

Plus tard, à l'époque des Ramsès, cela continue toujours, avec l'utilisation du seul terme Pharaon, sans mentionner son nom. Donc, lorsque Moïse parle du Pharaon, sans donner son nom de trône, il fait exactement ce qui se pratiquait à son époque. Et c'est d'ailleurs très intéressant de remarquer que quelques siècles plus tard, lorsque les autres auteurs de la Bible vont mentionner des pharaons, ils vont au contraire donner leur nom.

Par exemple le pharaon Shishak, nommé 6 fois, n'est jamais désigné comme "le pharaon", mais son nom est toujours indiqué, c'est la même chose pour le pharaon Hophra ou encore le pharaon Neko. Donc le fait que l'auteur de l'Exode n'ait jamais mentionné le nom du Pharaon, prouve au contraire l'authenticité du récit - puisque cela montre qu'il a bien été rédigé à l'époque du Nouvel Empire égyptien, époque de Moïse, et non pas 500 ou 800 ans plus tard. Moïse, qui avait été élevé au Palais, connaissait et suivait évidemment les usages littéraires de son époque.

J'en arrive à mon 4<sup>ème</sup> point, point qui a fait couler beaucoup d'encre et qui concerne la question de la date de l'Exode.

Existe-t-il des indices dans la Bible qui puissent nous donner une date ?

Ici encore, la réponse est oui. On a même dans le texte une indication chiffrée très précise. Mais la réalité historique de l'exode a été tellement attaquée que le scepticisme a essayé tous les subterfuges pour contredire, détourner et brouiller les pistes au maximum. Il faut donc prendre le temps d'analyser le texte biblique en détail, éliminer les erreurs et établir des jalons solides si on veut pouvoir en venir à l'histoire égyptienne elle-même.

Le texte le plus précis se trouve dans le premier livre des Rois au chapitre 6 "Ce fut la 480<sup>ème</sup> année après la sortie d'Égypte, la 4<sup>ème</sup> année du règne de Salomon sur Israël, au mois de Ziv, qu'il bâtit la Maison de l'Éternel". Ici il faut remarquer l'extrême précision numérique du texte. Les spécialistes s'accordent sur les dates du règne de Salomon qui a duré de 970 à 931 avant Jésus. La 4<sup>ème</sup> année de son règne se situe donc en 966, et en remontant 480 ans plus tôt, on obtient la date de l'exode - soit 1446 avant Jésus.

C'est très précis et c'est une date solide.

Une autre indication nous est laissée par Jephté dans le livre des Juges. Il déclare "Voilà 300 ans qu'Israël habite Eshbôn et ses dépendances". On considère que Jephté a dû vivre approximativement vers 1100 avant Jésus, ce qui situe donc l'établissement d'Israël en Canaan vers 1400 - c'était l'époque de la conquête dirigée par Josué. Et si on ajoute les 40 années dans désert, on retrouve la sortie d'Égypte vers 1440 avant Jésus. Même si c'est approximatif, ça concorde clairement avec la date précise de 1446 calculée précédemment.

D'autres textes apportent également des indices intéressants.

Par exemple une étude du chapitre 6 du premier livre des Chroniques nous permet de faire une autre estimation. Le texte rapporte la généalogie de Héman, un chanteur de l'époque de David. Et le texte montre que 18 générations le séparent de Moïse. Les historiens ont établi pour cette époque une durée moyenne de 25 ans par génération, ce qui donne  $18 \times 25 = 450$  ans, ce qui nous ramène à nouveau dans les années 1450 avant Jésus.

Il existe encore d'autres indices, basés par exemple sur le Talmud Arrakin, que je mentionne brièvement en note.

Mais maintenant il ne faut pas oublier d'examiner l'argument mis en avant par ceux qui veulent placer l'Exode à l'époque de Ramsès II, malgré le fait que rien - à son époque - ne concorde avec le récit biblique. Et vous allez voir que c'est intéressant.

Ils font remarquer, avec raison, que le récit biblique mentionne le pays de Ramsès en rapport avec les travaux de construction à l'époque de Moïse - puis à nouveau comme lieu de départ de l'exode. Or puisque le nom de Ramsès est mentionné, cela semble indiquer que le texte n'a pas pu être écrit avant qu'il ait existé. Or Ramsès a bien eu un palais en Goshen, dans le delta du Nil, mais il a régné de 1279 à 1213, soit en gros 200 ans plus tard que la date de 1446 calculée d'après les indications bibliques. C'est d'ailleurs pour cette raison que des films comme les 10 Commandements ont choisi de montrer Ramsès II comme le pharaon de l'exode - mais c'est surtout un argument pour discréditer la Bible.

En effet, puisqu'on connaît assez bien le parcours du grand Ramsès, on se rend bien compte qu'il est quasi impossible d'envisager un exode massif pendant son règne, ni d'y apercevoir la moindre trace des plaies qui auraient dévasté l'Égypte - et de plus son règne a eu lieu 200 ans après la date de 1446 tirée du récit biblique. Donc 2 arguments de poids contre le récit biblique. Pourtant, si on reprend par exemple la généalogie d'Heman, le chanteur ayant vécu à l'époque de David, si l'exode avait eu lieu à l'époque de Ramsès, il faudrait pouvoir placer 18 générations en 250 ans - ce qui donnerait une moyenne de 14 ans par génération. Ce qui est totalement impossible.

Mais ce n'est pas tout l'argument de la mention de Ramsès pour situer l'époque des événements perd totalement sa force quand on remarque que le nom de Ramsès est déjà cité dans un autre texte biblique à la fin du livre de la Genèse. Près de 4 siècles avant l'exode, lorsque Jacob descend en Égypte avec sa famille, le texte dit : "Joseph établit son père... dans le pays de Ramsès". Si l'exode s'était produit à l'époque de Ramsès, 400 ans plus tôt on était à nouveau très très longtemps avant que Ramsès ait existé - et donc le pays n'aurait pas pu s'appeler le pays de Ramsès. Donc s'appuyer sur la présence du nom de Ramsès dans le texte pour situer l'exode à son époque n'est pas un argument valable.

Mais alors comment expliquer la présence du mot Ramsès dans 3 récits concernant des événements ayant eu lieu des siècles avant Ramsès, et même distants entre eux de 4 siècles ? La solution pourrait être que le terme Ramsès existait déjà très longtemps avant le pharaon de ce nom, et qu'il ait désigné alors un lieu, une région, et que plus tard un pharaon ait utilisé ce même nom. La difficulté ici, c'est qu'on n'a absolument aucune trace, aucune inscription pour étayer cette hypothèse. C'est tout-à-fait possible, mais on n'en a aucune indication.

Par contre une autre solution, beaucoup plus simple, c'est que les scribes aient mis à jour le texte, plus tard, en utilisant le mot Ramsès pour identifier précisément le lieu devenu célèbre parce que Ramsès y avait habité ! Est-ce vraiment possible ? Trouve-t-on de tels exemples de changement de nom propre, de mises à jour, après coup, dans le texte biblique ? Oh oui et même plusieurs, même si cela reste assez rare. Par exemple Genèse 12 dit qu'Abram va s'installer à l'est de Bethel - alors que la ville de Louz ne sera appelée Bethel que par son petit fils Jacob, donc bien plus tard. Ailleurs, Genèse 14 parle du roi de Bela, et nous donne également son nom plus tardif : Tsoar. Genèse 14 dit qu'Abram poursuivit les rois jusqu'à Dan, ville du nord d'Israël - et Deutéronome 34, des siècles plus tard, utilise le même nom en déclarant que Moïse a vu le pays jusqu'à Dan. Pourtant cette ville n'a été rebaptisée "Dan" que beaucoup plus tard, à l'époque de Josué, et à nouveau à l'époque des Juges. Il est donc clair que les noms de ces localités mentionnées dans la Torah ont été changés plus tard, longtemps après que Moïse en ait achevé la rédaction. On est donc forcé de conclure que les mentions de Ramsès dans le texte, n'apportent en fait aucune indication sur la date de l'Exode et donc ne contredisent en rien la chronologie établie par les indications bibliques. Et c'est évidemment capital, parce que cela nous libère de la contrainte, imposée par les contradicteurs, de rechercher à l'époque de Ramsès des indices de la sortie d'Égypte et de la dévastation du pays.

En cherchant à la mauvaise époque, on n'a évidemment aucune chance de trouver des traces !

Après avoir éliminé les fausses pistes, et en nous appuyant finalement tout simplement sur la date indiquée par le récit biblique, nous allons maintenant pouvoir avancer, examiner en détail l'histoire égyptienne, ainsi que la localisation de l'habitation des israélites. Et nous allons même localiser le palais où a grandi Moïse. Ce sera l'objet d'une autre émission. Pour aujourd'hui vous avez déjà largement matière à réflexion.

+++++

© Patrick Vauclair